

Une nouvelle pépinière participative

HAUT-MAGENTA. L'association environnementale Caledoclean a décidé de créer une pépinière participative. Objectif: assurer ses propres opérations de reboisement et collaborer à celles d'associations partenaires qu'elle connaît bien, comme le WWF.

Samedi matin, Caledoclean a encore ramassé 2,5 tonnes de déchets à Nouville. Une habitude pour l'association environnementale créée en 2012, à présent bien connue pour ses opérations de nettoyage. Mais Calédoclean n'entend pas s'arrêter là. Parmi les nombreuses idées de Thibaut Bizien, son président, figure la création d'une pépinière participative destinée à aider au reboisement de sites. Plus qu'un projet, le lieu prend actuellement forme chez lui, dans son jardin.

Un espace de 20 m² sous des toiles ombrières, que le passionné de nature entend bien doubler. 300 plants de forêt sèche, donnés par la Palmeraie du Sud, une pépinière de Dumbéa occupent déjà les lieux. « On leur a acheté du matériel pour construire notre pépinière il y a quatre mois. Ils nous ont fait don d'arbres dans le cadre du mécénat », raconte le président.

PARTICIPATIF DANS TOUS LES SENS

Si les plants ont quelque peu souffert du changement de climat entre Dumbéa et Nouméa, ils semblent bien repartis. Et le président à la main verte espère que d'autres suivront : « on aimerait produire 500 arbres par an. C'est un projet un peu ambitieux, on en a conscience, mais on souhaite pouvoir agir en complémentarité des autres avec nos propres ressources. » Caledoclean lance



PHOTO JULIEN CINIER

Grâce aux dons, la pépinière participative de Caledoclean contient déjà 300 plants de forêts sèche de trois espèces différentes (*ficus fraseri*, chêne gris, *actractocarpus*). Ils seront plantés et bouturés pour réaliser d'autres opérations de reboisement.

donc un appel aux pépiniéristes prêts à lui donner les semences de plantes rustiques et résistantes qui permettront le développement de ce projet participatif. Mais aussi à tous ceux désireux de donner ou d'aider à entretenir les arbres plantés. Ils peuvent se manifester via la page Facebook de l'association.*

« C'est un projet participatif dans tous les sens du terme. Nous bénéficions des conseils et des connaissances des autres partenaires qui nous ont appris

à faire grandir les plants, mais aussi à savoir comment et où les planter », affirme le président, souriant mais déterminé.

DES BÉNÉVOLES ET DES PLANTS

Et les bénévoles restent essentiels à ce projet. « Nous avons besoin de personnes pour entretenir et arroser les plants. Il y a souvent beaucoup de monde aux plantations, mais peu pour l'entretien. Or, c'est peut-être le plus important. » Les arbres reçus vont leur permettre de

se lancer, notamment sur la parcelle qu'ils parraineront bientôt au Ouen Toro (lire encadré). « On a déjà un bon stock pour le reboisement, on va voir avec les partenaires comment on peut organiser ça, notamment avec le WWF », indique Thibaut.

Et ces derniers semblent plutôt séduits par l'idée de Caledoclean. « Nous avons mené de nombreux projets avec eux et d'autres associations, détaille Emma, chargée des programmes forêts pour le WWF

Nouvelle-Calédonie. Leurs arbres sont dédiés à leurs actions mais si notre système de parrainage de parcelles au Ouen Toro marche bien (lire encadré), on risque d'avoir besoin de plus de plants, donc c'est une super initiative. »

Pour l'heure, Caledoclean a déjà programmé des plantations avec des établissements scolaires de La Foa, et peut-être à Déva.

Joanna Jullien

*Page Facebook : Caledoclean

Parrainage de parcelles au Ouen Toro

En milieu d'année dernière, le WWF Nouvelle-Calédonie, membre du comité technique de gestion du Ouen Toro, a lancé une opération de parrainage de parcelles. Une initiative destinée à inciter les organismes, les associations ou les établissements scolaires à s'impliquer dans l'entretien de cette aire protégée de forêt sèche, en gestion mixte province-mairie, avec l'aide d'associations. Ce système de cogestion a plu à Caledoclean : candidate, l'association plantera une centaine de ses arbres sur la parcelle qui lui sera attribuée, en plus de ceux du WWF. L'association mondiale dispose, elle, de deux pépinières : une au Parc forestier et l'autre près de l'Aviation civile, pour un total d'environ 500 à 700 arbres selon la production. Calédoclean proposera également d'autres actions au Ouen Toro, comme la plantation de 50 autres arbres sur des parties érodées. « Nous avons intégré le comité de gestion il y a deux mois afin d'être un acteur officiel et de pouvoir proposer des actions concrètes », explique Thibaut Bizien, le président de Calédoclean.